

droits, en me rendant à St. André; mais nous éprouvâmes dans cette journée, comme cela arrive presque par-tout dans ce pays, l'inconvénient qui résulte, pour les voyageurs, du manque d'auberges sur les routes. Envain nous demandâmes l'hospitalité dans plusieurs maisons, nous ne pûmes l'obtenir; nous gagnâmes cependant à faire la route un peu plus longue que nous ne nous étions proposé d'abord. L'extérieur des maisons, dans ces paroisses, est trompeur; leur étendue et la manière dont elles sont bâties, feroient présumer l'aisance de ceux qui les habitent; mais ces apparences contrastent quelquefois fortement avec le dénuelement de l'intérieur, qui, souvent, n'est pas même recrépi en mortier. Dans les maisons de bois, on se contente, en bien des endroits, de donner une couche de chaux délayée. L'Ameublement se ressent de cette simplicité; ceux qui les habitent paroissent contents de leur sort: ils ont peut-être la raison pour eux; mais enfin le voyageur un peu aisé aimeroit à retrouver quelques-unes des petites satisfactions domestiques auxquelles il est habitué. Ici il lui faut s'en passer, avec des hommes qui n'ont jamais songé à une foule de choses que nous regardons comme nécessaires à la vie, et dans lesquelles ils ne verroient apparemment que le raffinement d'un luxe dont ils n'ont pas même l'idée. Je dois dire aussi que, dans plusieurs maisons où nous avons frappé, si on ne nous a pas donné asile, c'étoit bien moins mauvaise volonté de la part de leurs habitans, qu'impuissance absolue de nous loger sans se gêner beaucoup, et sans nous céder leurs propres lits; considération qui nous a déterminé à marcher un peu plus tard, pour trouver quelque famille moins à l'étroit. Une maison qu'on nous avoit indiquée comme une auberge, où au moins l'on étoit dans l'habitude de recevoir des voyageurs en payant, se trouva pleine; c'est-à-dire que deux ou trois personnes, arrivées avant nous, avoient, comme de droit, retenu les deux lits qu'on y pouvoit fournir aux passans. Enfin nous arrivâmes à une grande maison de ferme en pierres, où un vieillard et sa femme nous accueillirent comme Philémon et Baucis accueillirent autrefois les Dieux-Voyageurs. L'innocence et la simplicité de leurs mœurs me parurent aussi avoir beaucoup de ressemblance avec celles des anciens hôtes de Jupiter et de Mercure. On offrit de nous faire un souper dont nous n'avions pas besoin, et que nous